

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 10 AOUT 1898.

Le Nouveau Juge

Enfin, le comté de Queens à un juge. Est-ce M. l'avocat Blanchard ? Non, jamais. M. Blanchard qui, pourtant, possède toutes les qualités pour faire un bon juge, est un français et jamais encore nous avons vu, dans cette province, une position honorable sous le régime libéral. Les libéraux ont refusé, nous ne dirons pas, cette faveur, mais ce droit à un français dans la succession de feu le sénateur Arsenault. Après avoir cajolé M. M. S. F. Perry et S. Gallant, leur faisant croire à tous deux qu'il auraient la position, tout en les instruisant séparément de n'en pas parler, ils se sont, à la fin moqués d'eux et de tous les français avec eux, et ont nommé comme successeur de feu le sénateur Arsenault, un homme qui n'y avait aucun droit.— John Yeo. Il en a été ainsi pour M. Blanchard. Après toutes les belles promesses que les libéraux lui ont faites, ils l'ont jeté à la voirie et ont nommé Hector C. McDonald, une des créatures de la bande Farquharson. Nous ne voulons pas intimer que M. McDonald n'est pas capable de remplir la position. Au contraire, nous le croyons, très compétent, mais si Sir Louis Davies avaient dans son cœur la moindre ombre d'estime et de respect pour les français dont il vante tant les bonnes qualités lorsqu'il a besoin de leurs votes, il en aurait rendu témoignage, en nommant un des leurs, dont la capacité est incontestable, à cette position. Il aurait appelé M. Blanchard. Comme d'ordinaire, lorsque Sir Louis reviendra demander le vote français, il vous dira encore qu'il lui coule du sang français dans les veines ; qu'il regrette beaucoup que M. Blanchard n'ait pas été nommé juge. Vous verrez qu'il tâchera de jeter le blâme sur d'autres. Il est à espérer que les français qui ont si honorablement donné leur appui à Sir Louis se souviendront de l'insulte qu'il vient de leur lancer, et que lorsqu'il viendra de nouveau solliciter leurs suffrages, soit pour lui-même, soit pour quelqu'un des siens, les français lui serviront le même plat qui a été servi à Farquharson le 25 juillet, à l'élection partielle qui a eu lieu dans le premier district du comté de Prince.

Quickest and Surest CURE
—FOR—
Cramps and all kinds of pain
—AND—
Summer Complaint
—AND—
Cholera in all forms
PENDLETON'S PANACEA
Price 25 cents

Les Fromageries de l'île

REVENU POUR L'ANNEE 1898

Il y a eu trente quatre fromageries en opération dans cette province pendant l'année 1898. C'est celle de Kensington qui a rapporté le plus — 197,973 livres de fromage dont la moyenne du prix a été de 8.41 cts. la livre, réalisant la somme de \$16,649.52. Vient ensuite Vernon River avec 195,365 livres de fromage à 8.42 cts., donnant une somme de \$16,449.73. La fromagerie d'O'Leary est celle qui a produit le moins, ne comptant que 19,573 livres de fromage à 8 cts. réalisant la somme de \$1,565.84. La fromagerie de Tignish et Palmer Road qui a commencé à fonctionner, pour la première fois, le 12 juin 1898, avec 245 vaches, a produit 39,090 livres de fromage à 8 1/4 cts. la livre, produisant la somme de \$3,257.50. Cette année cette fromagerie a ouvert ses portes, le 14 juin, avec au delà de 500 vaches et au moment où nous écrivons elle a déjà produit autant de fromage que durant toute la saison de l'an dernier. On prétend faire marcher cette fromagerie jusqu'en octobre, cette année, de sorte que la quantité approximative de fromage peut être estimée à 80,000 livres. Ainsi, si le prix du fromage se soutient comme, il y a toute apparence, la fromagerie de Tignish et Palmer Road réalisera près de \$7,000 cette année.

Revenu des beurrieres dans la province pour 1898-99...\$135,308.46
fromageries
pour 1898..... 229,249.17

Total.....\$364,557.63
N'est-ce pas encourageant ?

THE TRADE WINDS

Blow strong since Nerviline is in the market. Nerviline is the great nerve pain cure. Its penetrating and pain subduing power is such that relief is almost instantaneous. Try it and be convinced.

Opinion des Journaux

Le Journal des Campagnes du 5 août après avoir reproduit en entier notre article intitulé : Les Trogueurs de votes qui a paru dans les colonnes de l'IMPARTIAL du 27 juillet, à propos de l'élection partielle (Pineau-Gallant.) fait les commentaires suivants que l'on ne doit pas oublier :

"En bien, malgré tous ces efforts, la cause conservatrice a triomphé. Deux gouvernements n'ont pas été assez puissants pour étouffer la voix populaire.

Bravo à nos amis de là-bas, dirent tous les conservateurs ardents à la lutte.

Oui, bravo à nos amis, mais ce n'est pas tout de crier, agir constamment, agir résolument, vaut encore mieux.

Cette victoire de Prince, très importante, très brillante même dans les circonstances, n'a pas été gagnée par des paroles seulement. Pour détruire les influences corruptrices du gouvernement, il a fallu une surveillance active, un travail assidu et intelligent, et un courage persévérant.

Voilà trois facteurs qui font souvent plus que l'argent dans une lutte électorale.

Criens braves à nos amis de Prince, ce n'est que jusque, mais surtout imitons-les lorsque viendra l'occasion qui n'est peut-être pas si éloignée qu'on le pense."

Voici, ensuite ce que dit le Courrier de St Jean d'Iberville :

"Le gouvernement libéral de l'île du Prince-Edouard n'est pas sur un lit de roses ; l'opinion publique est en frais de le disloquer.

En effet, à une élection partielle qui vient d'avoir lieu à Tignish, M. Pineau, conservateur, a été élu par une majorité de 30

Or, cette victoire est on ne peut plus significative, attendu que le libéral avait été élu par une majorité de 230 aux dernières élections générales.

Dans tous les cas, la législature de l'île du Prince-Edouard est

maintenant composée de 16 libéraux et de 13 conservateurs ; il ne faut pas un gros coup pour mettre le gouvernement en pièces.

Il n'y a pas à dire, les députés libéraux de là-bas sont bien mal pris : le gouvernement ne peut les placer dans le service public, car il se ferait battre dans les élections partielles et tomberait par la même occasion.

Pauvres députés libéraux, qu'ils sont à plaindre."

LA DANSE DES ECUS

Franchement, nous n'aurions jamais pu croire que le gouvernement Laurier, malgré son penchant à la prodigalité que tout le monde connaît, se plongerait aussi profondément dans une véritable débauche de dépenses.

Mais la réalité est là, pleine de menaces pour la bourse des contribuables et le crédit du pays.

Le ministre des finances vient de présenter un nouveau budget supplémentaire de \$6,590,295. Eh bien ! ajoutez cela au montant que le gouvernement a déjà demandé à la Chambre de voter, mettez en ligne de compte l'achat du Drummond et le marché conclu avec le Grand Tronc, et vous arrivez à une dépense totale de 60 MILLIONS.

Or, savez-vous ce que le gouvernement conservateur a dépensé dans la dernière année de son administration ? 40 millions en tout et par tout.

Les libéraux, après trois années de pouvoir, trois années de brigandage, devrions nous dire, ont donc augmenté les dépenses de 20 millions.

De 40 millions, ils ont sauté à 60 millions.

Et pour y arriver, ils ont accumulé extravagances sur extravagances, ils ont accordé d'un bout à l'autre du pays des contrats sans soumissions, afin de permettre aux entrepreneurs d'empocher des gains énormes, scandaleux.

C'est de cette manière qu'une bonne part des 20 millions a été engloutie, au seul profit de quelques privilégiés, et sans aucun avantage pour le pays.

Le peuple s'est fait piller, tout simplement.

Les connaît-on assez maintenant les apôtres de l'économie ?

Lorsqu'on pense que les ministres actuels, alors qu'ils étaient dans l'opposition, combattaient le gouvernement conservateur au nom de l'économie ! 40 millions par année pour l'administration du pays, c'est beaucoup trop, s'écriaient-ils avec véhémence. Nous réduirions les dépenses de plusieurs millions, disait M. Laurier, maintenant Sir Wilfrid. Sir Richard Cartwright, Sir Louis Davies, M. Mills, tous les chefs libéraux enfin chantaient sur le même ton.

Ils sont arrivés au pouvoir, et après trois ans d'administration ils ont porté les dépenses à 60 millions ils les ont augmentées de 20 millions.

Qu'on nous montre, après cela, un peuple qui ait été plus indignement trompé que le peuple canadien par le gouvernement Laurier.
—Le Courrier de St. Jean

LA LANGUE FRANCAIS

M. Preuss, directeur de la Review, de St Louis, Missouri, commente certaines déclarations du Canadien, de St Paul, sur la décadence de la langue française parmi les nôtres, aux Etat Unis. Le Canadien affirme tristement que, dans son entourage, à peine deux Canadiens sur dix savent lire le français. Il croit que, dans vingt ans, à peine deux Canadiens sur dix pourront parler français. Il arrive, dit-il, que nous rencontrons des individus de descendance canadienne et qui se croiraient déshonorés de parler français, une langue que les Yankees sont glorieux de savoir. Ces dégénérés vous disent, avec un air de dédain : "je ne parle pas français."

Voilà bien la preuve, écrit Preuss, que le français, comme langue populaire, se meurt peu à peu, du moins dans l'Ouest.

Nous avons déjà, ajoute-t-il, exprimé tout notre regret de cette

folie. Quand nous nous rappelons les nuits sans nombre où nous avons pâli sur des grammaires et des glossaires pour acquérir les quelques notions que nous avons de la belle et importante langue française—juste un peu plus qu'il n'en faut pour en comprendre la lecture—nous ne pouvons par nous mettre dans la tête que les jeunes Canadiens français dédaignent le superbe avantage qu'ils ont de s'en rendre maîtres, au foyer ou à l'école. Qu'on puisse rougir d'un avantage aussi désirable que celui de parler français, voilà qui est tout bonnement incompréhensible pour nous.

C'est ainsi que s'exprime M. Preuss, un Allemand qui s'est donné tant de peine pour pouvoir parler français. Tous les gens d'esprit élevé et sens droit partagent cette manière de voir.

Pourtant, nous avons de nos gens aux Etats-Unis, voir même dans le Canada français, qui se rendent couramment coupables de la folie que dénonce M. Preuss.

Que de vains regrets naîtront, plus tard, de ces funestes trognages de si beaux droits d'ainesse que la langue et la civilisation françaises pour de décevants plats de lentilles.—Le Pionnier.

TRIDIUM

A TIGNISH

Au delà de 13,00 personnes se sont approchées du tribunal de la pénitence à l'occasion du tridium préparatoire à la consécration de notre paroisse au Sacré-Coeur.

Ce concours de fidèles, se rendant en foule pressée à l'église pour se purifier de leur péchés et recevoir en leur âme le Dieu de l'Eucharistie, était un spectacle édifiant et proclamait hautement que la dévotion du Coeur de Jesus est appelée à devenir dans le monde Catholique la dévotion du jour.

Le Très Saint Sacrement était, pendant ces trois jours de grâces extraordinaires, exposé à l'adoration du peuple. L'autel, grâce à la piété des bonnes dames de la paroisse, put être transformée en un véritable bouquet de fleurs naturelles, au milieu desquelles reposait le riche ostensor comme sur un trône royal. Des centaines de lumières aux couleurs variées faisaient ressortir davantage l'éclat de ce magnifique coup-d'oeil.

Dimanche au soir, longtemps avant l'heure de la consécration qui eut lieu à sept heures, l'église était comble. A l'heure marquée M. le curé monta en chaire pour y lire dans les deux langues l'acte de consécration, qui fut suivi du chant du Te Deum et de la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Hotel Arrivals

HARPER'S HOTEL

Aug 2nd.—Cond Gillis J. Yeo E. Doyle R. McDonald F. McKie G. Lavis T. Lavis D. Pound C. McKelvin E. Martin N. Armous P. Dorsey F. Hughes W. Dayey A. McEwen Mr. McRae. Ch'Town.

Aug 3rd.—J. Hunter P. Mcarey I. Howette A. F. Larkin, P. Happany C. Metuart L. Metuart Leslie Muttart Chas. Muttart George Muttart S'chase. T. McLennan John McLellan Ch'Town James Larkin Alberton John Yeo E. Doyle Rod McDonald Cond Gillis James Mcaully Ch'Town.

August 4 D. Pound Tom Clark Ed. Martin N. Armour P. Dorsey T. Hugues W. Dorsy John Hunter P. Mcarey J. Howett P. Happany. Ch'Town Will Overbeck Lot 2 John. Gallant Tignish.

Aug 5.—Cond Gillis John Yeo E. Doyle W. Essery Frank McDonald D. Pound T. Clark E. Martin Mr. McEwen Ch'Town.

Monday Aug 7—N. Armour P. Dorsey Cond Tanton J. Hughes W. Darvey Ch'Town.

Aug 8—John Hunter P. Mcarey John Howatt P. Happany J. Yeo E. Doyle F. McKie W. Essery Cond Gillis W. Murphy, Ch'Town.

LES 40 HEURES AU LOT 7

Les exercices des quarante heures au Lot 7 ont commencée Dimanche le 30 du mois passé. La messe d'Exposition a été célébrée par M. le curé d'Alberton, pasteur de cette mission. Dimanche et lundi les bons paroissiens de St. Marc se sont fait un devoir de venir adorer le Très Saint Sacrement et se présenter au tribunal de la pénitence, pour recevoir le Dieu de l'autel dans leur cœur. La belle petite église de Lot 7 toujours si gaie, avait revêtie pour cette circonstance un nouvel éclat de grandeur et de majesté et invitait d'une manière spéciale les fidèles à profiter des avantages de ces saints exercices.

BARGAINS

—IN—

BOOTS & SHOES TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch? Come and see me; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE JAUDIN.

Tignish Sept. 15th 1898.
Store of J. A. Brennan.

THE BEST IS CHEAPEST



You can buy McMullen's 4 ft Farm Fencing at 39c per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained"

Their POULTRY NETTING is unequalled.

Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,
Hamilton and Montreal.
SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS.

MIRACLE

Washing Compound The great labor Saver. Not injurious to Clothes. Try it and be convinced. Wholesale and Retail.

Brace McKay & Co.

Summerside, P. E. I. August 3rd 1898

OUR MOTTO

KEEP UP WITH THE TIMES

We again have the pleasure to acquaint the general public that our spring importations are complete. We must thank the very large number of customers who have patronized us during the seed season. Our output, this season was the largest in the history of our trade which speaks volumes in favor of the importers Messrs George Carter & Co., Ch'Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in every department we feel certain of being enabled to please the most enlightened purchaser. In the following lines we invite inspection

Dry Goods, Ready-to-wear Clothing, Boots & Shoes, Groceries, Paints and Oils, Hardware, etc.

Those goods are all bought right and we will share the profit with every customer who will patronize us. Remember we buy all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general and our customers in particular that owing to the large expense we will be under this year of building a very large New Store we ask of those who owe us and are in a position to pay us during the summer months to be kind enough to do so. All who cannot pay during the summer we respectfully request them to prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be rendered in detail and we will expect a settlement on or before the 1st day of December next, 1899.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON